



© Léa Lootgieter

« Le Royal Monceau possède une collection de 350 œuvres d'art contemporain » (Julie Eugène)

- « Le Royal Monceau est un hôtel cinq étoiles qui a la distinction “Palace”. Sous l’impulsion d’Alexandre Allard, il a été entièrement rénové entre 2008 et 2010 par le designer Philippe Starck qui a eu carte blanche pour repenser le concept du lieu.
- Grâce aux fonds de la famille royale du Qatar, propriétaire du lieu depuis 2014, l'établissement est devenu le premier hôtel au monde dédié à l'art contemporain. Les interventions d'artistes se trouvent partout : fresque de Stéphane Calais sur le plafond du restaurant, photographies installées dans chacune des 149 suites - notamment des clichés de Ray Charles (1939-2004) pris au Royal Monceau par Arlette Kotchounian -, ou encore “cascade” de Simon Chaput posée sur le sol.
- Au total, le Royal Monceau possède près de 350 œuvres. Le titre d'Art Concierge a été créé par l'hôtel. Ma mission consiste à valoriser notre collection auprès des clients et à les renseigner sur les événements culturels parisiens.
- Dans cette optique, nous avons créé une galerie d'art contemporain dans l'hôtel où, secondés par des galeries-mères nous proposons des pièces à l'achat, ainsi qu'une librairie d'art et une salle de cinéma. Chaque matin, les clients reçoivent l'Art Newsletter qui proposent une sélection de lieux à visiter.
- Je peux aussi organiser des visites à la carte ou même privatiser certains musées la nuit pour que le client n'ait pas à supporter les files d'attente et la foule. Dans un “Palace”, la limite se trouve dans l'imagination du client. »

Julie Eugène, Art Concierge au Royal Monceau-Raffles Paris

« Au Mama Shelter, nous nous entourons de designers de talent tels Philippe Starck ou Jean-Michel Wilmotte » (Serge Trigano)

- « Je viens du Club Méditerranée et j'ai créé la chaîne Mama Shelter pour accompagner les mutations touristiques. Aujourd'hui, rares sont ceux qui partent trois semaines dans une seule destination. Les séjours sont plus courts, citadins. Les gens n'hésitent pas à se rendre deux ou trois jours dans une capitale européenne pour voir un concert ou une exposition.
- Mama Shelter signifie “l'abri de la maman”. C'est un hôtel qui nous protège des agressions de la vie, qui nous donne à manger même quand on n'a pas faim. Il s'agit

d'abord d'un lieu de vie où voir des concerts, faire la fête et ensuite d'un endroit où dormir.

- Nous avons cassé les codes en nous installant dans des quartiers peu "sexy" comme le XX^e arrondissement de Paris, site de notre premier hôtel, ou le XV^e choisi pour notre nouveau projet. Nous avons actuellement un parc de six Mama Shelter dans le monde et des dizaines en préparation. Nous nous sommes rapprochés du groupe AccorHotels pour accélérer le mouvement.
- Nous n'avons pas de collection propre mais nous nous entourons de designers de talents comme Philippe Starck ou Jean-Michel Wilmotte et d'artistes. À Los Angeles, une centaine de plasticiens ont écrit un message à leur mère sur le plafond du hall.
- Nous travaillons également avec des établissements comme le MuCEM à Marseille ou le musée des Confluences à Lyon pour que nos clients puissent acheter directement les billets d'une exposition au Mama. »

Serge Trigano, président de Mama Shelter

« Notre projet mixe un Drawing Lab et un hôtel pour créer une communauté autour du dessin contemporain » (Carine Tissot)

- « Christine Phal, ma mère, a créé Drawing Now Paris - le Salon du dessin contemporain en 2007. Nous portions depuis longtemps le projet de concevoir un lieu permanent dédié au médium associé à un hôtel.
- Grâce à notre partenaire historique Soferim, promoteur immobilier, qui a fait l'acquisition d'un immeuble rue de Richelieu (Paris 1^{er}), nous pourrons ouvrir ce double espace le 24/02/2017.
- Le Drawing Lab présentera quatre expositions par an. Parmi les binômes d'artistes/commissaires sélectionnés par notre comité indépendant figure le duo Keita Mori/ Gaël Charbau. L'entrée sera gratuite puisque le lieu est géré par une association loi 1901.
- Les couloirs du Drawing Hôtel, établissement à taille humaine équipé de 48 chambres, seront quant à eux décorés par des artistes. Chacun des six étages aura son univers avec notamment la participation de Lek & Sowat qui viennent du street art, ou de Françoise Pétrovitch.
- Contrairement aux autres projets présentés, il ne s'agit pas d'un hôtel qui s'ouvre à l'art contemporain mais bien d'un Drawing Lab qui est allé vers un hôtel. Notre but est de créer des passerelles entre les deux.
- Le lien se fera avant tout grâce à un Drawing Shop, des événements ouverts au public organisés sur le rooftop de l'hôtel, des brunchs, et la présence d'une Art Concierge.
- Nous souhaitons créer une communauté autour du dessin contemporain. Une carte de membre, à partir de 30 euros pour les moins de 30 ans, sera également proposée.
- L'hôtellerie n'a aujourd'hui d'autres choix que d'aller vers une notion d'expérience, de créer des lieux de vie et de rencontre et pas seulement des chambres pour dormir. »

Carine Tissot, directrice générale de CPCT Arts & Events et fondatrice du Drawing Hôtel

« L'atmosphériste crée des "voyages immobiles" dans les hôtels » (Sandrine Alouf)

- « Ancienne conservatrice de musée en Belgique, j'ai inventé le métier d'atmosphériste en 2006 qui consiste à créer "des voyages immobiles" dans les hôtels.
- Je réalise tout, du mobilier au papier peint, en collaboration avec des iconographes, des historiens, parfois des musées lorsque j'utilise une œuvre célèbre pour ne pas la dévaloriser.
- Le but est que chaque client vive une expérience unique, chaque chambre raconte une histoire et propose une atmosphère évolutive. Par exemple, si je fais une pièce autour des instantanés, je veille à ce que les clients puissent accrocher leurs propres clichés sur le mur.
- Nous avons créé les chambres de l'hôtel Secret de Paris (Paris 9^e) qui proposent aux touristes de dormir "à l'intérieur" de lieux emblématiques comme le musée d'Orsay ou le Moulin Rouge.
- Le prix d'une chambre réalisée par mon agence se situe entre 1,5 M€ et 5 M€. »

Sandrine Alouf, atmosphériste

« L'investissement et la culture peuvent faire bon ménage » (Christophe des Roseaux)

- « L'investissement et la culture peuvent faire bon ménage notamment lorsqu'il s'agit de redonner vie à un monument historique.
- Nous sommes aujourd'hui face à une problématique cruciale : des collectivités se retrouvent avec des édifices historiques sur les bras qu'elles n'ont pas la capacité financière d'entretenir et de rénover.
- Si un opérateur privé voit une opportunité de marché dans un de ces lieux, la Caisse des Dépôts se propose d'investir financièrement pour soutenir le projet et de faire la synthèse entre les deux parties prenantes. Les acteurs privés et publics n'ont pas l'habitude de se parler.
- Le produit fini le plus accompli que nous avons soutenu est la transformation du château-fort de Sedan (Ardennes) en hôtel. Le projet a été initié en 2001 et achevé en 2004. Aujourd'hui, il accueille 54 chambres qui ont été conçues dans le respect architectural du monument.
- La collectivité reçoit un loyer de l'exploitant qui lui permet de faire les travaux de rénovation et ainsi de revaloriser ce patrimoine remarquable puisqu'il s'agit du plus grand château-fort d'Europe.
- Depuis 2015, Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères et du Développement international, a redonné tout son éclat au tourisme. Il y a un élan très favorable pour aller à la rencontre de nouveaux publics comme par exemple les hommes d'affaires. »

Christophe des Roseaux, directeur des investissements « Tourisme Loisirs Culture » à la direction des investissements et du développement local de la Caisse des Dépôts

« Nous entrons dans la phase d'internationalisation de l'hôtel de l'abbaye royale de Fontevraud » (Antoine Godbert)

- « L'hôtel de Fontevraud, ouvert en 2013, est venu s'inscrire dans l'enceinte d'un site fondé en 1101 qui accueille à la fois un patrimoine exceptionnel, un restaurant, une salle de congrès et un centre culturel de rencontre.
- Il s'agit d'une initiative de la Région Pays de la Loire à qui l'État a confié la délégation de ce monument historique. C'est elle qui a entièrement financé l'équipement.
- Nous avons aujourd'hui 54 chambres conçues par les architectes Patrick Jouin et Sanjit Manku accompagnés de Gabor Mester De Parajd, architecte des monuments historiques qui a eu un grand esprit d'ouverture.
- Les clients viennent pour deux raisons principales : la sérénité du lieu et la visite des tombes d'Aliénor d'Aquitaine et de Richard Cœur de Lion. Certains demandent même de privatiser l'abbatiale pour pouvoir méditer.
- Nous accueillons une centaine d'artistes contemporains par an. Julien Salaud a, à cette occasion, réalisé une œuvre pour la cave du restaurant.
- Notre modèle économique est encore à trouver. La Région nous a demandé d'atteindre l'équilibre budgétaire en 2018. Nous cherchons actuellement des mécènes et entrons dans la phase d'internationalisation en ciblant des publics de niche comme les Mexicains ou les Philippins. »

Antoine Godbert, directeur du site de l'abbaye royale de Fontevraud

Article reproduit avec l'aimable autorisation de News Tank Culture © NTC 2017

news tank
culture